

Panier Équilibré

Stratégie d'investissement

L'approche investissement du Panier équilibré est basée sur la recherche fondamentale et l'analyse technique. La répartition du portefeuille et la sélection de titres se font en évaluant les perspectives de croissance et les conditions générales du marché.

Pour la portion « actions », le secteur d'activité et la connaissance de la compagnie servent d'appui à la sélection. L'évaluation du profil de risque ainsi qu'une analyse de crédit exhaustive viennent compléter l'examen des corporations afin de déterminer leur poids relatif dans le portefeuille.

Pour la portion « obligations corporatives », la qualité de la compagnie est le critère numéro un. Tout comme pour les actions, la recherche fondamentale ainsi que la connaissance de la compagnie viennent compléter l'analyse. Pour les obligations gouvernementales, l'évaluation des risques économiques reliés aux mouvements de taux d'intérêt est la principale référence.

Performance

	3 mois	1 an	3 ans	5 ans	Lancement (01/01/2013)
Performance du panier	4,70 %	13,26 %	11,52 %	9,10 %	9,16 %
Référence	4,90 %	11,93 %	12,23 %	8,44 %	8,90 %

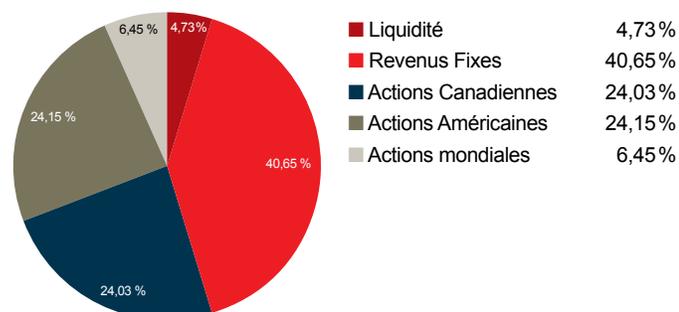
Valeur du portefeuille Date : 31/12/2021	52 660,42 \$ / min. 1 unité
---	-----------------------------

Source : Croesus

Composition de l'indice de référence : 50 % DEX Univers, 25 % S&P/TSX (rend.total), 25 % S&P 500 (rend.total(\$CAN))

Frais : Les rendements sont bruts et n'incluent pas les honoraires de gestion

Répartition sectorielle du portefeuille



Positions

31 décembre 2021

Liquidité/ titre à revenu fixe	Secteur	Valeur au marché	Pondération
Encaisse		1 289,70 \$	2,45 %
PURPOSE HIGH INT SVGS ETF	FNB	1 200,12 \$	2,28 %
ONTARIO 2,6 % 8 SP23	Obligation	4 827,58 \$	9,17 %
BMO REAL RET BND INDX ETF	FNB	2 617,02 \$	4,97 %
FID GLB CORE PLS BD-L ETF	FNB	3 412,24 \$	6,48 %
MACKENZIE UNCONSTR BK ETF	FNB	3 296,70 \$	6,26 %
MANULIFE SMART S/T BD ETF	FNB	3 389,52 \$	6,44 %
NBI ACTIVE CDN PREF ETF	FNB	3 864,12 \$	7,34 %
Actions	Secteur	Valeur au marché	Pondération
ALIMENTATION COUCHE-TARD-B	Consommation de base	3 180,00 \$	6,04 %
BANQUE NATIONALE DU CANADA	Services financiers	2 121,68 \$	4,03 %
FINANCIÈRE MANUVIE CORP	Service financier	2 025,24 \$	3,85 %
LE GRPE SNC-LAVALIN	Produits industriels	2 472,80 \$	4,70 %
NUTRIEN LTD	Matériaux	2 852,40 \$	5,42 %
AMERICAN ELECTRIC POWER	Service public	1 351,44 \$	2,57 %
APPLE INC	Technologie	3 146,81 \$	5,98 %
DISNEY WALT COMPANY	Services de communication	1 568,50 \$	2,98 %
MICROSOFT CORP	Technologie	1 702,88 \$	3,23 %
SERVICE CORP INTL.	Consommation discrétionnaire	1 797,21 \$	3,41 %
UNITED PARCEL SERVICE-B	Produits industriels	1 627,90 \$	3,09 %
ISHARES US HEALTHCARE ETF	Santé	1 520,86 \$	2,89 %
FID INTL HI QTY IDX-ETF	International	3 395,70 \$	6,45 %

Données de performance

Pour l'année 2021, le panier affiche un rendement de 13,26% soit tout près de 1,3% de plus que son indice de référence. Le panier se démarque aussi depuis ses débuts en janvier 2013 avec un rendement de 9,16% annualisé.

Transactions

Vente/Achat	Description	Date	Quantité	Prix
Achat	MICROSOFT CORP	25 octobre 2021	4 actions	308,65\$*
Vente	SERVICE CORP INTL.	25 octobre 2021	10 actions	64,16\$*
Vente	FIRST SOLAR INC	27 octobre 2021	12 actions	112,62\$*
Achat	BMO REAL RET BND INDX ETF	28 octobre 2021	134 parts	18,63\$
Vente	PURPOSE HIGH INT SVGS ETF	29 octobre 2021	12 parts	50,00\$
Vente	HYDRO ONE LIMITED	8 décembre 2021	70 actions	31,05\$
Achat	BANQUE NATIONALE DU CDA	8 décembre 2021	22 actions	97,07\$

*Prix de vente en dollar américain

Au dernier trimestre, nous avons acheté le titre de Microsoft corp. Nous croyons que Microsoft est bien positionné pour le nouvel environnement créé par la pandémie qui est le télétravail.

Nous avons diminué notre pondération dans le titre offrant des services funéraires afin de diversifier davantage le panier.

Suite à un rendement remarquable de First Solar depuis décembre 2018 avec plus de 120% de rendement, nous avons pris nos profits et diminué le risque du portefeuille. Nous avons aussi acheté des obligations à rendement réel pour augmenter la qualité des obligations détenues dans le panier et nous protéger de l'inflation possible dans les prochains mois.

Depuis un moment, nous désirions acquérir des actions d'une banque canadienne. Nous avons retenu celui de la Banque Nationale qui se démarque par sa croissance dans la dernière année autant du point de vue de ses bénéfices que de son dividende. Pour faire l'achat de la banque, j'ai vendu Hydro One.

Économie en bref

Deux ans après avoir été détecté pour la première fois en Chine, le virus de la COVID-19 n'a décidément pas encore dit son dernier mot. Au moment où les campagnes de vaccination massives semblaient sur le point de faire entrer la planète dans la phase endémique de la pandémie, voilà que le variant Omicron menace de ralentir (ou de faire dérailler) la reprise économique mondiale.

Canada

Au Canada, bien que la croissance au troisième trimestre ait été plus solide que prévue et que le quatrième s'annonce sous de bons auspices à la lumière de la progression fulgurante du marché du travail, les révisions des données historiques de Statistiques Canada provoquent une révision à la baisse de notre prévision de croissance pour l'année 2021 (de 4,9% à 4,6%). Pour 2022, notre prévision est toutefois relevée de trois dixièmes à 4,1% en raison d'un meilleur point de départ ainsi que d'une impulsion budgétaire plus forte que ce que nous croyions préalablement, particulièrement en Ontario et au Québec. Le redressement du marché du travail et la hausse des revenus qui s'ensuit donnent à croire que les ménages sont prêts à voler de leurs propres ailes, sans les aides gouvernementales extraordinaires. De plus, ils pourraient déployer les liquidités importantes accumulées qui pourront servir entre autres à amortir le choc des hausses de prix.

En Amérique du Nord et peut-être aussi dans quelques autres régions du monde, à mesure que les banques centrales purgeront l'excédent de mesures de stimulation des économies de plus en plus surchauffe pour essayer de remplir leur mission de maintien de la stabilité des prix. Elles s'y prennent tard, ce qui nécessitera peut-être un enchaînement de hausses du taux directeur plus rapide (du moins initialement).

Un ralentissement plus précoce des achats d'actifs et un marché du travail relativement plus ferme continuent de maintenir la Banque du Canada en bonne posture pour devancer le FOMC dans la hausse des taux d'intérêt, mais le taux à la fin des courses sera sans doute moins élevé au nord de la frontière, en raison d'une exposition plus importante aux secteurs sensibles aux taux d'intérêt. Nous entrevoyons dès mars la première hausse de la BdC d'une série qui pourrait monter jusqu'à cinq en 2022, sous réserve de l'évolution de la situation épidémiologique. L'exercice de normalisation du Canada, du moins par le biais du taux cible, pourrait être terminé en 15 mois, avec une sixième et dernière hausse, à 1,75%, d'ici l'été 2023.

Mais l'enjeu de la productivité au Canada refait surface à la lumière de données publiées par Statistique Canada au début du mois de décembre. La reprise du PIB du secteur des entreprises est similaire à celle des heures travaillées indiquant l'absence de gains de productivité du T4 2019 au T3 2021. À l'inverse, les entreprises américaines ont enregistré des gains notables à cet égard depuis le début de la pandémie. Une contre-performance du Canada qui s'est produite beaucoup trop souvent ces dernières années. La rémunération horaire a pris son envol au cours des deux derniers trimestres dans un contexte de rareté de main-d'œuvre. En l'absence de gain de productivité, les coûts unitaires de main-d'œuvre se sont envolés, ce qui est habituellement un mauvais présage pour les pressions inflationnistes. L'évolution récente de l'investissement non résidentiel en capital fixe n'a rien d'encourageant pour la productivité à court terme.

États-Unis

L'inflation transitoire ? Plus maintenant. Cela fait déjà plusieurs mois que l'inflation occupe une part importante de nos nouvelles quotidiennes. Et pour cause. En glissement annuel, l'indice des prix à la consommation d'ensemble a atteint 6,8% en novembre, le taux le plus élevé depuis

mars 1982. Sans surprise, la vigueur de l'inflation affecte le moral des ménages. L'indice de confiance des consommateurs de l'Université de Michigan se trouvait en novembre à son niveau le plus bas en une décennie, la proportion des répondants au sondage qui s'attendaient à ce que leur revenu dépasse l'inflation au cours des 12 à 24 prochains mois s'étant repliés à un creux inégalé depuis près de 7 ans (17%). Cela signifie-t-il que nous sommes à la veille d'un effondrement des dépenses de consommation? Nous pensons que non. Les ménages demeurent dans une position financière très enviable.

Autre preuve que l'inflation devient plus diffuse : l'accélération marquée de l'IPC médian et de l'IPC moyen tronqué, deux mesures publiées par la Fed de Cleveland qui exclut les éléments les plus volatils chaque mois. Sur douze mois, ces indices affichent des hausses de 3,5% et 4,6%, respectivement, des niveaux inégalés depuis plusieurs années dans les deux cas.

La hausse des prix n'a rien d'ordinaire. Il est vrai qu'une partie de l'augmentation récente peut être attribuée aux prix de l'énergie (+33,3%, la plus forte hausse depuis les années 80) et des aliments (+6,1%, l'augmentation la plus importante en une décennie), mais les pressions haussières ne se limitent pas à ces deux seules catégories, comme en témoigne la forte hausse de l'IPC de base, qui a enregistré une progression fulgurante de 4,9% sur 12 mois, du jamais vu.

Le marché du travail, pendant ce temps, continue de récupérer. La période des fêtes et le T4 dans l'ensemble s'annoncent donc solides. Les perspectives à plus longs termes apparaissent elles aussi favorables, bien qu'un resserrement éventuel de la politique monétaire puisse tempérer la croissance dans les secteurs les plus sensibles aux hausses des taux d'intérêt (investissement des entreprises, immobilier). À titre de rappel, nous prévoyons que la Fed haussera ses taux directeurs à trois reprises en 2022. Évidemment, nous surveillerons de près l'évolution de la situation sanitaire.

Bien que la dette des ménages en proportion de la taille de l'économie ait continué d'augmenter pendant la pandémie, elle demeure de loin inférieure aux niveaux records atteints en 2008-2009.

Mondial

En Europe, l'explosion des coûts de l'énergie réduit le pouvoir d'achat des consommateurs et érode les marges des entreprises. À cela s'ajoutent des problèmes de pénurie de matériel et de main-d'œuvre de plus en plus criants. L'inflation cause des maux de tête.

Les économies émergentes, qui demeurent en retard dans la vaccination, pourraient, elles, enregistrer des éclosions majeures. Si celles-ci se produisent dans des pays exportateurs d'importance, les problèmes d'approvisionnement actuels pourraient se poursuivre. Cela maintiendrait une pression à la hausse sur les prix, surtout si de nouvelles éclosions du virus venaient ralentir le rééquilibrage des dépenses des ménages vers les services dans les pays riches.

L'inflation élevée se fait également sentir dans les économies émergentes, où les consommateurs sont particulièrement exposés à la hausse récente des prix des denrées alimentaires. La hausse des prix n'est pas limitée aux économies avancées.

Il est vrai que, dans l'ensemble, les économies émergentes ont des réserves de change plus importantes que par le passé. Cela dit, leur niveau de dettes a beaucoup augmenté depuis le début de la pandémie, une réalité qui les rend plus vulnérables à une augmentation des taux d'intérêt. Le risque qui assombrit les perspectives sur les marchés émergents, nous devons ajouter ceux associés au douloureux processus de désendettement du secteur immobilier chinois. On peut au moins se rassurer de voir que la Banque populaire de Chine a décidé de changer son fusil d'épaule et d'injecter des liquidités dans l'économie. Le 6 décembre, elle a annoncé qu'elle réduirait le ratio de réserves obligatoires de la plupart des banques.

Extrait du mensuel Vison de décembre 2021

« La bourse est un mécanisme qui transfère de l'argent de l' impatient au patient »

— Warren Buffet



Anik Beauchamp, FCSI^{MD}, CIM^{MD}
Conseillère en gestion de patrimoine
Gestionnaire de portefeuille

Financière Banque Nationale – Gestion de patrimoine (FBNGP) est une division de la Financière Banque Nationale inc. (FBN) et une marque de commerce appartenant à la Banque Nationale du Canada (BNC) utilisée sous licence par la FBN. FBN est membre de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE) et est une filiale en propriété exclusive de la BNC, qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

Les opinions exprimées, sont celles d'Anik Beauchamp, FCSI, CIM et non nécessairement celles de Financière Banque Nationale (FBN). Les informations contenues aux présentes proviennent de sources que nous jugeons fiables; toutefois nous n'offrons aucune garantie à l'égard de ces informations et elles pourraient s'avérer incomplètes. Les opinions exprimées, sont fondées sur notre analyse et notre interprétation de ces informations et elles ne doivent pas être interprétés comme une sollicitation ou une offre visant l'achat ou la vente des titres mentionnées aux présentes. La valeur des parts et le rendement varieront, et le rendement passé peut ne pas être révélateur du rendement futur. FBN peut agir à titre de conseiller financier, d'agent fiscal ou de souscripteur pour certaines des compagnies mentionnées aux présentes et peut recevoir une rémunération pour ses services. Financière Banque Nationale et/ou ses officiers, administrateurs, représentants, associés peuvent être détenteurs des valeurs mentionnées aux présentes et peuvent exécuter des achats et/ou des ventes de ces valeurs de temps à autre sur le marché ou autrement. Les titres mentionnés dans cette chronique ne s'adressent pas à tous les types d'investisseurs, veuillez contacter votre conseiller en placement.